

PRO HISPANIA

**L'ÉTOILE
DU
MATIN**

110^{ème} année - N° 356 - 2018

Sommaire EdM 356 – 110^{ème} année

Rapport de Pro Hispania sur l'année 2017	3
Informations de la Commission Permanente	4
Apports théologiques espagnols	9
Jour du Presbytère 2018 en Andalousie	12
La dérive d'un certain protestantisme espagnol	14
L'amère frustration de ceux qui ne comptent pas	18
Protestantisme espagnol : compte rendu historique et structuration actuelle	21
L'Esprit de Jésus ouvre les portes que la « lettre » ferme par quatre clés	23

Avis important à destination des donateurs français

Les indications données en page 4 de couverture de la revue Etoile du Matin, pour vos versements ou vos chèques à destination du compte bancaire Courtois à Narbonne, précisent bien :

Banque Courtois à Narbonne, compte de Sylvette Delessert.

Ce n'est pas un compte au nom de Pro Hispania, mais un compte privé.

Le nom de la trésorière Sylvette Delessert doit donc absolument figurer sur le chèque ou l'avis de virement.

Quand l'Association Pro Hispania France s'est dissoute, la trésorière a voulu ouvrir un compte commercial pour l'Association, mais c'était beaucoup trop compliqué. Le compte qu'elle avait déjà à titre privé a été mis à disposition des donateurs Pro Hispania France, simplement.

Secrétariat pour la rédaction :

Fausto BERTO

Ch. du Grenet 16

CH-1073 Mollie-Margot

Courriel : fausto.berto@eerv.ch ou fausto.berto@citycable.ch

Pour les changements d'adresse :

Chantal STEINER

Isengrundstrasse 34

CH-8134 Adliswil

Courriel : chantal.steiner@4synergy.ch

Assemblée Générale de Pro Hispania 2018

Rapport sur l'année 2017 présenté

le 17 mars 2018 à Mollie-Margot

Nous remercions avec gratitude nos donateurs ainsi que les lecteurs de l'Etoile du Matin de Suisse et de France. Notre œuvre subsiste grâce à leur soutien. Pour l'année 2017, notre Comité s'est réuni le 10 février et le 29 septembre chez notre trésorière, Sylvette Delessert.

Pro Hispania a publié pour l'année 2017 trois numéros de l'Etoile du Matin de 28 pages chacun et tirés à 500 exemplaires: le N° 352, le N° 353 et le N° 354. Une fois de plus, nous avons constaté que c'est essentiellement à la suite de la publication de l'Etoile du Matin que nos donateurs envoient leurs dons ou règlent la cotisation annuelle. Nous avons pu faire un versement de CHF 10'000.– à l'Eglise Evangélique/Réformée Espagnole, ce qui correspond au minimum à notre contribution annuelle pour les trois dernières années. Nous faisons remarquer que les dons ne proviennent pas seulement des personnes individuelles, mais que des paroisses sont aussi donatrices (y compris une offrande de célébration de mariage). Enfin, Solidarité suisse a fait un don de CHF 3000.– en faveur de l'impression du Catéchisme de J. Calvin en espagnol de 1550, projet qui a été largement décrit dans l'Etoile du Matin, soutenu par notre Association et la Fondation F. Fliedner.

Nous observons que le nombre de lecteurs de l'EdM diminue progressivement d'année en année. Notre lectorat est essentiellement composé de seniors, alors que bien des médias sont actuellement lus par les moyens électroniques auxquels ont accès les plus jeunes. Force est de constater que l'intérêt pour notre Eglise soeur en Espagne ne concerne qu'un nombre restreint de personnes dans nos milieux d'Eglises francophones. En effet, la motivation est liée au fait que ces personnes connaissaient la situation d'une Eglise qui avait des difficultés sous le franquisme - c'est ainsi qu'elles ont conservé le lien - alors que les plus jeunes ne se sentent plus concernés. Il n'empêche que l'Eglise protestante en Espagne a toujours besoin des aides extérieures. Par ailleurs, son implication, là où elle est présente, notamment sur le plan social et dans la société espagnole, est digne du plus grand intérêt compte tenu de sa taille.

Pro Hispania contribue à conserver et nourrir les liens entre nos Eglises Réformées francophones (et en partie germanophones pour la Suisse allemande, notamment Berne et Zurich) et notre Eglise sœur espagnole. Notre Association est pratiquement le seul organisme qui travaille dans ce sens en francophonie, en donnant la possibilité aux personnes intéressées d'être informées sur le protestantisme espagnol et de s'engager dans une action solidaire pour une Eglise qui partage les mêmes valeurs que nous. Ce soutien, qui est aussi moral et spirituel, est largement apprécié par nos frères et sœurs d'Espagne dont la conscience est forte d'appartenir au courant réformé international. Votre président a participé au Synode général à Barcelone du 12 au 15 octobre 2017, année du 500^{ème} anniversaire de la Réforme, et a transmis le message de notre Association. Il peut certifier que nos amis espagnols apprécient spécialement que Pro Hispania soit représentée dans leur Synode et que les liens qui les rattachent à la grande famille réformée dans les autres pays soient ainsi manifestés.

FAUSTO BERTO

Informations de la Commission Permanente (CP)

Source: *infocp 101, mai-juin 2018*

Réunion de la Commission Permanente

Du 19 au 21 avril 2018 la CP s'est réunie en sa session 327 à la « Casa de Espiritualidad Felip Neri (Barcelona) ». Après un travail de quinze ans, mis en œuvre en 1985, l'Alliance Mondiale des Eglises Réformées (WARC) adopta en son 24^{ème} Conseil Général à Accra, Ghana (2004), une confession de foi construite à partir de la conviction théologique selon laquelle les injustices économiques et environnementales de l'économie requièrent une réponse ancrée dans la foi en l'Évangile de Jésus-Christ.

La Confession d'Accra lançait un appel à tous les chrétiens pour les inviter à affronter ces thématiques à partir du témoignage et de la mission de l'Église. Après quatorze ans, dans un monde beaucoup plus globalisé qu'avant, les mêmes problèmes qui furent abordés ainsi que ceux sur lesquels la réflexion fut portée dans la suite, dans une situation toujours plus urgente, apparaissent comme devant être interprétés et compris, tant dans notre manière de vivre comme dans la proclamation prophétique que nous offrons.

On peut répartir la Confession selon trois axes basiques : la souveraineté de Dieu, l'unité et le service. Au Seigneur appartient la terre et sa totalité, le monde et ceux qui l'habitent (Psaume 24: 1) ; confesser la souveraineté de Dieu c'est être conscient qu'il n'y a pas, et ne doit pas y avoir, un quelconque autre pouvoir au-dessus de celui-là. Ni les marchés, ni les macrostructures économiques, ni rien de ce qui aujourd'hui gouverne le monde n'est au-dessus du Dieu de la Création, qui recherche la justice, l'équité et la fraternité en tout ce qui est créé. Confesser la souveraineté de Dieu implique d'affirmer que comme créatures nous sommes appelées à nous responsabiliser à l'égard de notre monde, chercher à travailler pour le soin de la nature, du monde animal et de l'humanité. La Création est un don de Dieu que nous avons à protéger, en assumant et en appuyant des politiques économiques et de justice pour tous ses habitants.

« Appliquez-vous à garder l'unité de l'Esprit par le lien de la paix (Ephésiens 4: 3) ». Le soin de la terre et de tous ses habitants doit se faire à partir de l'unité, qui peut être ressentie comme contradictoire face à la diversité, mais qui nous interpelle, à partir de l'amour et de la paix, face à notre responsabilité à l'égard de l'autre. Confesser l'unité signifie une prise de conscience que chacun est différent de l'autre, mais en même égal à l'autre, avec les mêmes droits, au plan de la loi et du vivre ensemble. Nous vivons ensemble sur une seule terre, créé par un seul Dieu, et partagée par une seule humanité qui doit vivre dans son cadre resserrant les liens qui nous unissent les uns aux autres dans l'Esprit de Dieu. Confesser l'unité consiste à proclamer à partir d'une voix prophétique que tous et toutes doivent avoir les mêmes chances pour vivre, que tous et toutes sont dignes d'avoir une vie qui permet de répondre aux besoins vitaux et en bonnes conditions de santé.

« Et nous avons des dons qui diffèrent selon la grâce qui nous a été accordée. Est-ce le don de prophétie? Qu'on l'exerce en accord avec la foi (Romains 12: 6) ». A partir de la

prise en compte de la souveraineté de Dieu et de l'unité de la Création, nous avons à nous conscientiser de ce que nous sommes et à faire en sorte d'être toujours au service de ceux qui nous entourent. Comme Corps du Christ nous avons à comprendre le service comme un acte de solidarité vis-à-vis de la Création et de ses habitants, tant par nos biens tangibles qu'intangibles. Car Dieu a voulu montrer sa grâce en nous, nous faisant instruments valides, dans beaucoup d'aspects et multiples formes, pour offrir au monde son amour, sa paix et sa réconciliation. Confesser que nous avons à servir c'est assumer le travail en vue de lutter pour ceux qui souffrent et de crier pour ceux qui se taisent; nous savons que la justice de Dieu se manifeste dans des relations justes avec toute la Création.

Quatorze ans après cette fameuse rencontre, le monde n'a pas changé pour s'améliorer, peut-être tout le contraire, mais cela nous anime en lien avec cette confession (<http://wrcr.ch/es/acra/la-confesion-de-acra>) pour tenter de la réaliser dans notre vie. La voix du peuple de Dieu doit être celle qui s'insurge contre l'injustice, celle qui proclame une année de grâce, celle qui se met au service de tous et de toutes celles et ceux qui n'ont pas de voix. A partir de cette voix qui clame la justice pour tous et toutes, levons-nous pour transformer cette réalité qui porte atteinte à notre monde et à notre humanité.

Projet d'accueil de réfugiés « Un nuevo hogar » (un nouveau foyer)

Au mois de janvier déjà sont arrivés les premiers participants du programme d'accueil des réfugiés « Un nuevo hogar » à Jaca et à l'Escorial. Nous avons déjà pu en profiter depuis la fin de l'année 2017, depuis le début du Programme d'accueil en septembre, pour la formation et la constitution des équipes, l'adaptation des ressources et l'établissement des contacts en vue du bon déroulement du travail d'intégration. Les équipes de travail sont en train de travailler à plein rendement. Rappelons que ce projet, coordonné par la Diaconie de la IEE (FEREDE: Fédération des Entités Religieuses Protestantes d'Espagne), avec la collaboration de l'Action Sociale Protestante (ASP) et de La Fondation Federico Fliedner (FFF), constitue une des trois entités exécutives qui en sont responsables. Il est destiné à la création et au maintien des dispositions d'accueil et au développement des itinéraires d'intégration des personnes au bénéfice de la protection internationale en Espagne.

Les deux autres entités exécutives sont situées à Cadix et à Santander. La IEE accueille dans les autres dispositifs de Jaca et de l'Escorial 25 personnes, de nationalités vénézuélienne, équatorienne, colombienne et albanaise et précédemment à Jaca deux familles syriennes. Le travail consiste à appuyer la sollicitude de l'asile moyennant un service juridique et en apportant aux familles du soutien aux plans psychologique et social en vue de leur intégration. Dans ce sens nous sommes impliqués pour la reconnaissance des titres de séjour, la formation en vue de l'emploi et tout ce qui est nécessaire pour commencer une nouvelle vie. Les questions d'intégration scolaire et de santé font également partie de nos préoccupations. L'opportunité que nous avons comme Eglise se trouve dans la qualité de l'accueil et de l'accompagnement, sachant qu'habituellement les itinéraires de vie ont été difficiles, à travers des persécutions, des situations de guerre et des difficultés de tout type, ce qui requiert un effort afin que nous puissions accompagner, orienter et fortifier.

Protestants

La Commission Permanente a donné son accord pour que la revue officielle de la IEE «Cristianismo protestante» soit relancée. Pour cela elle a nommé le pasteur Jonathan Navarro comme responsable de ce projet dont l'objectif est d'améliorer et d'actualiser cette publication. J. Navarro a présenté les propositions de rénovation suivantes, dans un projet très complet, approuvées ensuite par la CP: simplifier le nom de la revue à la mention «Protestants», avec un petit sous-titre, «Revue officielle de la IEE»; renouveler le type de contenus et publier la revue aux mois de février, juin et octobre de telle manière que la revue puisse inclure des articles et des matériaux de réflexion théologique en lien avec les temps liturgiques concernés, et que ceux-ci soient susceptibles d'être utilisés pour inspirer les services dominicaux. En février ces articles seront orientés sur la Passion et la Semaine Sainte, en juin sur la Mission de l'Eglise et en octobre autour de l'Avent et du temps de Noël.



On est en train de travailler pour redéfinir complètement la présentation de la revue afin de donner suite à la proposition de l'imprimer sur papier recyclé avec un aspect graphique plus actuel, de rendre la lecture plus aisée et plus attractive, et ainsi de raviver le désir de conserver cette revue dans les archives comme matériel utile à la vie de l'Eglise et qu'elle puisse susciter l'intérêt au-delà de nos distinctions religieuses. Enfin il s'agit de récupérer une normalité d'usage avec la prise en compte de la pluralité des langues officielles de notre territoire, comme c'était le cas avec «Carta circular». Il est prévu que le premier numéro soit publié lors du prochain temps de l'Avent. Pour son bon fonctionnement il sera nécessaire d'obtenir au départ un minimum de 75 souscriptions. En ce qui concerne la collaboration qui sera sollicitée auprès des presbytères et des institutions de la IEE, une campagne de lancement sera menée à bien auprès des Eglises. Dans ce bulletin d'information nous sollicitons votre appui et votre inscription à «Protestantes».

Départements

Les nouveaux responsables des différents départements et commissions présentent les lignes d'action qui tout au long des quatre prochaines années marqueront la vie de notre IEE.

Commission des ministères

L'accompagnement pastoral, personnel et professionnel de nos pasteurs est une constante que la CP considère comme une des ses priorités. Le ministère pastoral a tendance à être confronté à la solitude, à l'incompréhension et parfois à l'anxiété face aux décisions et aux responsabilités qu'exigent une impartialité qui n'est pas toujours bien comprise, une disposition et un soin permanent des membres de la communauté, de la formation continue, un engagement plein..., et les ressources sont peu nombreuses.

Si écouter, comprendre, faire preuve d'empathie, apporter du soutien..., se traduit dans une quelconque profession par un meilleur rendement, dans le presbytère la protection personnelle, émotionnelle et spirituelle revêt une importance majeure. Dans ce sens le travail de la Commission des ministères va porter son attention sur trois objectifs: 1. Une attention particulière aux pasteurs de la zone Nord, d'Andalousie et d'Estrémadure. Ce sont les Presbytères les plus éloignés et qui ont le plus besoin d'être reliés et accompagnés. 2. Un accompagnement proposé aux pasteurs par le biais de réunions ou de manière individuelle avec le responsable de la Commission, le pasteur David Manzanos. 3. La recherche de ministères dans la communauté locale pour encourager et prévoir d'autres ministères, de telle manière à reconnaître ceux qui se développent habituellement dans les communautés. On pourra compter sur la complicité des Presbytères de Madrid-Estrémadure et de Catalogne qui ont davantage de ressources.

La Commission des ministères a déjà réalisé les premières rencontres avec tous les pasteurs et membres des communautés engagés dans le Presbytère d'Andalousie. David Manzanos a voyagé pendant le mois d'avril dans cette Communauté Autonome (Région administrative au plan politique) pour reconnaître « in situ » la situation réelle de chacun d'entre eux, avec l'objectif de trouver de possibles solutions pour atténuer les différences et dépasser les difficultés, en continuant de bénéficier de l'appui et de la motivation de la CP dans le travail pastoral en vue de la mission qu'on souhaite mener à bien dans ce Presbytère.

Département Mission et Unité

Ce département rassemble trois secteurs : œcuménisme, diaconie et évangélisation. La stratégie de travail que met en place le responsable de ce Département, le pasteur Mariano Arellano, fut présentée à la CP et va se développer autour de plusieurs éléments communs : 1. Le renforcement des liens entre nos œuvres sociales et nos institutions; 2. Démontrer avec plus d'intensité une capacité d'évangélisation « sans complexes »; 3. Reconnaître notre identité comme un élément distinctif à l'égard des autres Eglises; 4. Mener la réflexion et l'analyse sur les questions de savoir « vers où pouvons-nous aller », « comment pouvons-nous cheminer », « faut-il construire sur ce qui existe déjà »; 5. Echanger les matériaux; 6. Rendre la communication plus fluide entre les Presbytères, les communautés, les pasteurs et les responsables des différents secteurs.

Mariano Arellano a déjà mis en place les premiers contacts avec ses collègues et certaines institutions, à travers une communication écrite qui leur était adressée et qui donne lieu à des réponses. Lors de la prochaine pastorale 2018, il profitera pour échanger des idées, des propositions de travail, des plans d'amélioration,...Ce sera un bon temps pour échanger à propos du travail de diaconie, de l'œcuménisme et de l'évangélisation que chaque communauté et chaque Presbytère (région ecclésiastique) est chargé de mener à bien.

Département de la formation et de l'édification

Ce Département est concerné par quatre secteurs : jeunesse, école du dimanche, Célébration et formation continue, qui comprend la coordination de la Pastorale annuelle. La coordinatrice de ce Département est la pasteur Marta Lopez. Après avoir fait une esquisse de la situation dans laquelle se trouve chacun des différents secteurs compris dans ce Départe-

ment, elle a présenté un projet de travail très élaboré où les défis majeurs sont : la nécessité de créer de nouveaux matériels ; ce qui représente un des piliers fondamentaux, bien que pour le moment il s'agisse d'un défi qui ne peut pas être assumé, même s'il ne peut pas être écarté. Un autre défi concerne la dispersion et le manque de moyens de communication interne ; les différents fonctionnements au plan des Presbytères se déroulent à différentes vitesses, selon des réalités qui ne sont pas égales, avec des capacités économiques et humaines différentes.

Les diverses propositions à repenser pour réorienter la mission interne et externe de l'Eglise dans un langage intelligible à l'égard des gens de notre temps sont : 1. Faire en sorte que la théorie se traduise en une ou deux pratiques réelles et palpables, afin que l'Eglise en saisisse l'opportunité et la nécessité ; 2. Développer une plus grande proximité à l'égard des besoins réels des communautés et des Presbytères ; 3. Editer des matériels de la Pastorale afin que les Eglises puissent y avoir accès ; 4. Travailler en vue de l'acquisition par les Ecoles du dimanche de matériels qui ont été utilisés par différentes communautés avec de très bons résultats ; 5. Travailler selon deux registres sur le thème de la jeunesse, national et international, en cherchant à obtenir « une communauté territoriale de jeunes » et l'instauration d'un Synode jeunes ; 6. Créer du matériel pour les catéchumènes, ou adapter du matériel déjà existant, ou encore en traduire et le rendre adéquat aux besoins ; 7. Créer un espace commun où partager des matériaux liturgiques servant aux célébrations. Certaines de ces propositions ont déjà été abordées. Nous sommes en contact avec différentes agences pour l'acquisition des matériels, ainsi qu'avec les jeunes afin que le travail en équipe puisse se poursuivre avec les responsables, Rebecca Brandi dans le cadre national, et Jonathan Abad à l'internationale.

Pastorale 2018

La CP avait donné son aval lors de la session antérieure pour que la Pastorale 2018 puisse se tenir dans le Monastère de Prestado, à l'Escorial, du 7 au 9 mai. Le thème et objet de réflexion fut : « Les nouvelles expressions de l'Eglise (Fresh Expressions) ». Il s'agissait d'étudier de nouvelles alternatives de vie d'Eglise et leur viabilité comme leur adéquation à notre contexte. Notre Eglise est immergée dans un contexte social changeant, avec de nouveaux défis théologiques, personnels et économiques, et avec des exigences ecclésiales et de témoignage qui doivent nous permettre de maintenir notre identité et, en même temps, d'être référent dans une société crispée et en manque d'espérance. David McCarthy a apporté sa contribution par un exposé sur cette problématique ; on a donc pu travailler sur la base de matériaux et de contenus suite aux expériences effectuées au Royaume Uni, France, USA, etc. , où on vit avec l'idée d'une Eglise traditionnelle.

A l'aide de tous ces apports, il s'agissait d'aborder la question sous différents angles, dans divers travaux de groupes, pour envisager tout cela dans le contexte de notre réalité. Ainsi donc, on a prévu un espace de vie pastorale où le responsable de la Commission des ministères offrira un temps pour échanger avec les uns et les autres les échos d'expériences du travail pastoral dans les différentes régions et communautés. Tout est prêt : le programme, les inscriptions, les réserves, ... et surtout une forte motivation des participants. Cette Pastorale a certainement donné une nouvelle impulsion innovatrice de témoignage et de service dans le contexte de chacune de nos communautés.

Apports théologiques espagnols

Source : *Lupa protestante*, 17 janvier 2018, Maximo Garcia Ruizin

Le protestantisme en Espagne a des narrateurs, des historiens, des moralistes professionnels, d'illustres apologistes, d'éloquents prédicateurs, mais peu de théologiens au sens profond et ample du terme; des théologiens qui réfléchissent aux changements et aux demandes sociales à la lumière du message de la Bible; des théologiens capables de contextualiser ce message en proposant des réponses adéquates aux demandes de la société contemporaine. Pour les avoir, nous les avons, même s'ils sont peu nombreux, mais leurs voix ne rencontrent pas suffisamment d'échos par manque de plates-formes adéquates.

Quant aux carences, elles sont dues, en partie, à des problèmes de méthode d'une part, et d'autre part au manque d'implication dans la société civile, pour ne pas ajouter un troisième élément, que l'on pourrait qualifier de paresse intellectuelle; une paresse qui rend difficile l'accès à une formation rigoureuse, qui se déguise en titres pseudo-charismatiques: prophétisme, révélations personnelles, particularismes locaux, etc. Par contre, ils abondent, ah ça oui, les apologistes défenseurs de l'orthodoxie (leur orthodoxie particulière) avec une attitude de permanente confrontation avec les autres traditions chrétiennes.

D'autres, désignés comme théologiens, optent pour une traduction ou une simple adaptation de paradigmes anciens ou de réflexions caduques du passé qui n'apportent rien aux chrétiens contemporains. Il y a ceux qui se limitent à faire part d'une réflexion abstraite sur des textes utilisés hors de leur contexte, en dehors de l'intérêt de leurs lecteurs. Apprentis en théologie, arrivistes en de trop nombreuses occasions, auto-définis comme tels sans la minime formation qui, face à la réalité sociale dans laquelle nous sommes, enfermés dans leur tour d'ivoire, convaincus de disposer d'un canal de communication direct avec Dieu qui les dispense d'un quelconque effort, arborent un catalogue de réponses poussiéreuses, pour des questions que plus personne ne formule aujourd'hui.

Les uns et les autres non seulement vivent déconnectés de la réalité, mais ils ont une véritable peur de lire la Bible avec une ouverture d'esprit; ils l'utilisent comme talisman. Ils refusent de la lire avec des yeux critiques et un regard d'analyse, recherchant la direction de l'Esprit Saint en vue d'être en face de la Parole de Dieu qui les met au défi de comprendre et de placer le message dans son contexte.



Et si quelqu'un se risque à rechercher dans les mystères de la Révélation librement, sans peur, avec rigueur intellectuelle, il peut être sûr qu'il aura à faire avec un de ces gourous autoproclamés défenseurs de la foi qui, sans doute, censurera l'initiative, attaquant chacun, selon son jugement, de déviance hérétique.

La théo-logie, comme science qui s'occupe d'étudier les Saintes Ecritures, au même titre que les sciences humaines, sociales et naturelles, nous aide à comprendre d'où nous venons et la société dans laquelle nous vivons et, en définitive, nous permet de nous approcher de Dieu. En réalité, ce sont des sciences complémentaires entre elles. Différentes dans leurs méthodes, dans les moyens dont elles se servent pour dégager des conclusions qui, par ailleurs, doivent se relier les unes aux autres pour avoir de la consistance et accéder à un sens commun.

L'Eglise chrétienne n'aurait pas subsisté si elle n'avait pas été capable de se rendre adéquate au contexte. Bien que, certainement, elle ne l'ait pas toujours fait avec une diligence et une efficacité suffisantes, seuls ceux qui se risquent à faire des erreurs sont capables de contribuer au développement de l'humanité. Paul, acteur d'un changement de paradigme théologique, poussa les apôtres à sortir de leur enfermement social pour s'incorporer dans le monde des Gentils. Ni Paul, ni Jacques, ni le reste des témoins n'avaient prévu de sortir des synagogues et d'avoir à s'adapter au monde romain. Pour cela ils durent forcer l'orthodoxie juive à s'ouvrir à une culture universelle comme l'était celle du monde romano-hellénistique.

Postérieurement, les Pères de l'Eglise, théologiens d'une nouvelle dimension, formés dans la pensée des philosophes Grecs, surent profiter de la culture ambiante pour transformer les petites communautés en Eglises patriarcales, en adoptant, dans une bonne mesure, le modèle civil de l'Empire romain. Plus tard, et face à la réalité d'une Eglise universelle, il fut précieux de pouvoir compter sur des théologiens capables de donner forme aux conciles œcuméniques et de définir de nouvelles doctrines qui, d'une manière naissante, étaient contenues dans les Ecritures (par ex. la doctrine de la Trinité que l'Eglise maintient comme un de ses fondements).

Quand l'Eglise fut contaminée à l'excès par sa collusion avec l'Empire et qu'elle dévia tant au plan doctrinal qu'au plan spirituel, les théologiens se retirèrent dans les monastères, à partir de ceux qui maintinrent la flamme de la réflexion théologique. Ainsi donc avec la Réforme magistrale, d'une part, et avec la Réforme radicale, d'autre part, les théologiens ne se conformèrent point aux eaux troubles de la théologie médiévale, soumise au contrôle du système dominant (Eglise+Empire), mais ils firent des apports théologico-sociaux en mesure de transformer la société. Les théologiens du Concile de Trente et de la Contre Réforme le tentèrent également avec un succès moindre; leur erreur fut de ne regarder qu'à l'intérieur de leur propre système, oubliant la réalité extérieure.

Ainsi en est-il advenu avec les différentes phases que l'Eglise a traversées. Des théologiens qui sachent comprendre les signes des temps et proposer des réponses valides aux questions changeantes de la société avec des apports théologiques contextualisés ont été et sont toujours nécessaires. Mais cela s'obtient uniquement dans un climat de liberté, sans peur d'avoir à affronter ses propres découvertes, même un contre-système, avant-gardistes, ou même libérales. La vérité n'a pas besoin de défenseurs, seulement de chercheurs sans crainte.

Il ne s'agit pas d'être conservateurs, libéraux ou originaux, mais seulement honnêtes.

Il y a des thèmes brûlants d'actualité, qui affectent les hommes et les femmes que nous croisons sur notre route, comme la pauvreté dans de nombreux secteurs, et pas seulement du dénommé « Tiers-monde », qui n'est pas excessivement éloigné de nous, mais que l'on peut rencontrer dans nos villes, alors que certains, les moins nombreux, accaparent toujours plus de richesses. Il en résulte un lancinant déplacement de grandes masses de personnes qui, rejetées d'une manière inhumaine, recherchent une vie meilleure ou simplement un refuge dans le dénommé Premier Monde, fuyant la faim, les guerres et les persécutions, l'exclusion sociale pour des raisons variées.

La violence de genre prévalant en ce XXI^{ème} siècle est une honte, l'abus des mineurs, la discrimination de la femme, dans une société dont les références sont autant celles de l'héritage biblique que de la Déclaration Universelle des Droits de l'être humain. Ce sont des problèmes auxquels il faut prêter attention. Face à ces signes négatifs de notre temps, à quoi les théologiens protestants se consacrent-ils (à quoi nous consacrons-nous)? A sauver ce qui peut être sauvé ; à des élucubrations sur l'étendue de la doctrine calviniste ; à discuter sur la question de savoir si les femmes occupent des postes à responsabilité dans l'Eglise ; à condamner celles et ceux qui s'identifient au collectif LGTB et défendent une ecclésiologie inclusive ; à enquêter sur des auteurs qui sortent des chemins battus, en les qualifiant négativement de « libéraux » et en les critiquant publiquement dans certains médias d'une manière complètement déplaisante, ce qui relève d'un état d'esprit étroit et inquisitorial ; à « réfléchir » d'une manière non-critique, ou regarder vers l'autre bord concernant la politique, la corruption et l'injustice sociale, nous faisant complices du pouvoir établi ; à proposer, en résumé, une spiritualité ultra-mondaine, déracinée du monde réel.

La mission la plus pertinente de la théologie est d'examiner plus profondément les problèmes qui touchent les êtres humains. Pour le chrétien dont l'identité est, avant tout, de suivre le Christ, la tâche la plus urgente est de s'approprier les inquiétudes et les préoccupations de son prochain, ainsi que de contribuer positivement à construire une société plus juste et équilibrée, approfondissant les valeurs de l'Evangile comme la solidarité, la justice sociale, la tolérance, la miséricorde à l'égard des ennemis, la générosité à l'égard de tous et l'amour fraternel envers l'ensemble de l'humanité.

Maximo Garcia Ruiz est diplômé en théologie, ainsi qu'en sociologie, docteur en théologie ; professeur de sociologie et des religions comparées au Séminaire UEBE et professeur invité dans d'autres institutions académiques. Pendant de nombreuses années, il fut président du Conseil Evangélique (Protestant) de Madrid et membre de l'Association des théologiens « Jean XXIII ».

Jour du Presbytère 2018 pour la région d'Andalousie

Source : site web de la IEE, 27 mai 2018

Note du traducteur : nous rappelons que le mot « Presbytère » en espagnol signifie au sein de la IEE une région ecclésiastique avec ses organes de fonctionnement. Il y a sept Presbytères : Nord, Madrid-Estrémadure, Catalogne, Levant, Andalousie, Majorque et Minorque



Samedi 19 mai 2018 a eu lieu en « l'église de Jésus » de « Los Rubios » à Malaga la célébration du « Jour du Presbytère 2018 ». Depuis plusieurs années, le « Jour du Presbytère » est un moment privilégié pour vivre la communion entre les Eglises andalouses, en rendant visite chaque année à l'une d'entre elles, pour partager un temps de convivialité et de prière. Cette rencontre a rassemblé des membres des Eglises de Grenade, Malaga et de Los Rubios.



La journée débuta à 11h au Centre Œcuménique de Los Rubios où les participants furent accueillis. Tout le monde se déplaça ensuite à la Grotte du Trésor, dans la localité de Rincon de la Victoria. Cette grotte a la particularité d'être l'une des trois uniques d'origine

sous-marine qui soient connues au monde et qui, à travers leur formation au cours du Jurassique, émergèrent et abritèrent des témoins de l'activité humaine au moins depuis le Néolithique.

Les histoires et légendes véhiculées autour de cette grotte sont diverses, plaçant ce lieu en lien avec l'histoire romaine et almoravide. Ce furent précisément les Almoravides qui décidèrent, selon ce que l'on raconte, de cacher dans cette grotte un important trésor afin qu'il ne tombe pas dans les mains des Almohades.

Après cette visite, le groupe revint au Centre œcuménique de Los Rubios pour profiter du repas offert par l'Eglise locale (Iglesia de Jesus) dont l'accueil et la générosité furent très appréciés. A la suite du dessert, les convives entrèrent dans un temps de recueillement présidé par le pasteur Mochon qui apporta une prédication centrée sur Pentecôte et sur les nouvelles expressions de l'Eglise qui ont occupé la réflexion de la Pastorale cette année.

Pour conclure cette journée, Antonio Pardo et son épouse Maria donnèrent des échos de leurs expériences à la tête du ministère chrétien « Papillo », qui a pour finalité de soutenir les femmes victimes de mauvais traitements. Antonio et Maria sensibilisèrent l'auditoire à propos des difficultés de leur travail, mais exprimèrent aussi leur grande satisfaction lorsqu'une femme parvient à se libérer d'une situation qui l'opprime pour commencer une nouvelle vie. Ils dirent à quel point c'est important pour eux de se sentir appuyés par la communauté et la prière. La rencontre arriva à son terme à 17h30 avec le retour de tous les participants dans leurs lieux d'origine.

La dérive d'un certain protestantisme espagnol

La myopie des seigneurs de «Protestante digital»; parodie gnostique du message libérateur de Jésus

Source: «Religion digital», Alex Roig, 18 février 2018

Le virage à droite dans le continent et la croissante influence de la religion en politique favorise une réaction culturelle qui prétend s'en prendre à certains acquis sociaux majeurs.

Note du traducteur: le traducteur met en garde les lecteurs à ne pas confondre le mot «évangélique» lorsqu'il se réfère au mouvement évangélique (comme les «evangelicals» américains, par exemple) et quand il se réfère au protestantisme historique de nos Eglises presbytéro-synodales. En espagnol il désigne le mot «protestant», mais aussi le mouvement évangélique, d'où la confusion possible.

Ces Messieurs directeurs de «Protestante digital», et tout ce qu'ils représentent, marmonnent depuis de nombreuses années leur haine théologique contre l'Eglise Evangélique (Réformée) Espagnole (IEE), une des Eglises protestantes les plus historiques et plus anciennes sur le sol espagnol. L'occasion d'attenter contre elle fut saisie lorsqu'elle donna à connaître sa politique d'inclusion en relation avec le collectif LGBT, quand le CEM (Conseil Evangélique de Madrid) décida de l'exclure de son sein, bien qu'elle soit un des membres fondateurs. Selon la déclaration de la pasteur de l'IEE Esther Ruiz en 2014, « dans la IEE il y a des personnes qui croient en une Eglise inclusive et d'autres qui n'y croient pas, cependant nous maintenons le dialogue et le respect ». Respect et dialogue qui n'ont pas été conservés de la part d'une partie des membres du CEM, lesquels, selon Esther Ruiz, « ne reconnaissent pas la pluralité, ni la communion chrétienne, et pratiquent une manière de faire où ils imposent leur opinion ; on est en train de tenter d'exclure la IEE du Conseil Evangélique de Madrid ».

Non contents avec cela, ils persistent encore actuellement dans leur refus pour le même motif. En opposition avec le fait que la communauté LGBT ait pu accorder le prix Arco Iris à la IEE pour avoir légitimé sa présence dans le cadre religieux, les directives de «Protestante digital» firent état de la réaction scandalisée contre la IEE, ne comprenant pas que celle-ci puisse toujours être un membre à part entière de la FEREDE (Fédération Protestante Espagnole), instrument juridique (non-théologique) et représentant légal devant l'Etat Espagnol. Ils visèrent directement Damaris Ruiz, secrétaire de la



IEE et membre du Conseil exécutif de la FEREDÉ, qui reçut le prix Arco Iris du collectif LGBT. Pour ne pas ternir les célébrations liées au 500^{ème} anniversaire de la Réforme pendant l'année 2017, les responsables de «Protestante digital» suspendirent charitablement leurs propos au sujet des divers événements concernant cette situation. Une fois passée cette comédie, le moment était venu de passer à l'action pour faire pression sur la IEE afin qu'elle soit exclue du saint enclos «evangelical». Mais nous avons tenu au courant nos lecteurs lorsqu'il s'agissait pour l'Assemblée Générale de la FEREDÉ d'inclure dans son ordre du jour du 7 mars 2018 le point concernant la réflexion sur les relations entre la IEE et la FEREDÉ.

Aujourd'hui, le panorama du protestantisme espagnol est dominé numériquement par l'évangélisme (« evangelicals »), qui comprend des communautés de frères, des adventistes, des pentecôtistes, des charismatiques, et des néo-charismatiques, plus quelques conventicules divers. En d'autres temps ils firent bataille pour les «fondements» de la foi, sur l'origine du fondamentalisme, contre la théorie de l'évolution, pour l'inhérence biblique, et pour d'autres croisades dont ils sont fervents, mais ces derniers temps ils ont mis toutes leurs ressources dans la bataille contre l'idéologie de genre, et concrètement contre l'homosexualité.

Pour les éléments les plus combattifs de l'évangélisme, sans grande connaissance ni mémoire historique, la guerre contre «l'homosexualité» réunit les conditions idéales pour leur activisme politique. Il ne s'agit pas d'une question théologique ou académique à discuter dans des comités d'experts ou d'érudits, mais d'une cible parfaite de leurs politiques rétrogrades. Ainsi d'un bout à l'autre du grand continent américain, de l'Alaska à la Patagonie, ont surgi avec virulence des voix qui alertent contre le danger gay. C'est un fait grave que de savoir que les discours, ou mieux, les tergiversations sur cette question gay ou de genre obtinrent de faire capoter le processus de paix en Colombie.

Toute l'Amérique latine se voit soumise à la pression de cette mentalité, où le mariage égalitaire et l'appel à «l'idéologie de genre» sont les thèmes centraux de la discussion électorale dans le champ évangélique qui va en s'imposant dans la société. Fabricio Alvaro, prédicateur évangélique, a obtenu de se positionner politiquement dans sa campagne pour la présidence du Costa Rica grâce à une rhétorique efficace sur la «défense des valeurs» et sa promesse de combattre la résolution de la Cour Interaméricaine des Droits Humains qui demande la légalisation du mariage égalitaire dans le pays. «Les forces chrétiennes se rassemblèrent et augmentèrent subitement dans les sondages relatifs à Fabricio Alvaro, principal représentant des forces chrétiennes dont le pouvoir est croissant en alliance avec les autorités du catholicisme au Costa Rica. Un phénomène qui est tendance en Amérique latine et qui a influencé avec force le processus électoral au Brésil, au Chili, en Colombie et au Guatemala (Alvaro Murillo, «Le Costa Rica élit un président entre désenchantement et ferveur religieuse»)».

L'ère des avancées en matière de droits humains, de liberté d'expression et de reconnaissance de la diversité sociale et culturelle devenait plus manifeste dans la région. Mais aujourd'hui ces victoires sont mises en péril. Le virage à droite dans le continent et la croissante influence de la religion dans la politique favorise la réaction culturelle qui prétend démanteler certains des meilleurs acquis sociaux, comprenant une conscientisation majeure au sujet de la violence de genre et la participation en politique de personnes ayant des orientations sexuelles alternatives. Le conservatisme culturel argumente que les valeurs traditionnelles

sont en train de se perdre face à ce qu'on appelle « l'idéologie de genre », où les conservateurs placent tout ce qu'ils rejettent : le mouvement féministe, les droits reproductifs de la femme, le mariage égalitaire. Sur un ton variant entre la conspiration et l'apocalypse, on attribue « l'idéologie de genre » à une alliance internationale qui comprend les Nations Unies, les Fondations philanthropiques américaines et européennes, ainsi que les organisations qui opèrent au plan national avec l'objectif de filtrer les pratiques étrangères.

L'appréciation généralisée du clergé évangélique (« evangelicals ») est que, malgré tout ce qui le divise dans les différents aspects de la doctrine et de la pratique ecclésiologique, il est rivé sur ses valeurs conservatrices, patriarcales et homophobes. C'est l'unique point commun de tous. Dans tous les pays latino-américains, leurs postures contre les personnes ayant des orientations sexuelles alternatives sont radicales. Le Brésil est un bon exemple de l'augmentation du pouvoir des évangéliques en Amérique latine. Le groupe parlementaire évangélique, composé de plus de quatre vingt dix membres du Congrès, a déjoué des actions législatives en faveur de la population LGBT. Ils ont joué un rôle important dans la destitution de la présidente Dilma Rousseff et ils ont fait fermer des expositions et des musées.

La venue des pasteurs évangéliques en politique n'est pas une invention latino-américaine récente. Depuis les années quatre-vingt le même phénomène peut être observé pour les Etats-Unis, lorsque la droite chrétienne est devenue peu à peu l'électorat le plus fiable du parti républicain. Il n'est pas accidentel que l'Amérique latine et les USA aient des expériences similaires concernant la politique évangélique. Les évangéliques (« evangelicals ») des USA instruisent leurs homologues latino-américains au sujet de la manière de séduire les partis, de faire du lobbying et de combattre le mariage égalitaire. Il y a très peu de groupes de la société civile qui ont des liens extérieurs si solides.

Concernant l'Espagne ce n'est pas différent. Dans le pays se trouve un nombre élevé de « missionnaires » américains, et actuellement d'Amérique du sud, de type fondamentaliste, qui cherchent par tous les moyens à imposer leur position contre la communauté gay. Bien qu'en Europe, les Eglises protestantes historiques n'aillent pas dans cette direction, dans le protestantisme espagnol ses orientations se trouvent rejetées clairement. En 2014, la Fédération Luthérienne Mondiale (FLM) présenta le document « Politique de la FLM pour la justice de genre », où il est proposé de changer la société actuelle peinée par tant d'inégalités et de violences, spécialement celles dirigées en vue d'établir une suprématie d'un sexe (masculin) sur l'autre (féminin), permettant tout type d'arbitraire de l'un sur l'autre. Ce document reconnaît en plus que cet outil dynamise les espaces qui offrent des possibilités et ouvrent des horizons en vue de s'engager avec vaillance pour la défense et la promotion des droits des personnes LGBT, lesquelles ont une part active dans les communautés de l'Eglise qui ne cesse d'appeler à la justice.

La FLM est consciente que l'expression biblique « homme et femme il les créa » a été manipulée comme argument pour condamner les relations des personnes ayant des orientations sexuelles alternatives à l'hétérosexualité normalisée et dominante, et radicaliser des prises de positions sexistes que l'on veut imposer et qui affectent spécialement les femmes et la communauté LGBT. En conséquence, l'Eglise en question affirme que l'expression biblique de Genèse 1 : 27 n'est pas un argument pour la discrimination d'un quelconque type, en

quelque sens que ce soit, que dans la société humaine il existe de nombreuses manières d’êtres hommes et femmes et qu’aucune d’entre elles n’est condamnée par Dieu, parce que Lui aussi est divers.

Pour ceux qui ne voient pas les choses de cette manière, il reste des arguments. Il est démontré que les raisons ne convainquent pas les concurrents dans la lutte. La pensée rationnelle et le rôle des intellectuels dans cette problématique sont trop surestimés. Les gens et leurs croyances changent quand les agents du changement en forme de mouvement social entrent en action. L’esclavage, la torture, la mutilation, le travail des enfants, la ségrégation sociale ..., aujourd’hui sont dénués de raisons et sont inadmissibles, non pas à cause de notre humanité supérieure ou de notre valorisation, mais grâce aux transformations sociales qui se sont développées dans l’histoire récente. Il en allait de même concernant les droits des LGBT; nous sommes actuellement dans une période de transition, mais c’est une question d’années que cela puisse se consolider universellement. Alors viendront les justifications intellectuelles. Il en a toujours été ainsi. Aux faits humains succèdent les rationalisations (les argumentations qui les légitiment). A l’expérience religieuse succède la théologie.

Ainsi se produira ce que certaines voix illustres annoncent en nos jours: « Un jour les Eglises devront demander pardon pour leur attitude envers les personnes ayant des orientations sexuelles alternatives ». Dans ce temps à venir de telles voix passeront d’hérétiques libérales à prophètes de la liberté, conformes à la dialectique de l’histoire annoncée par Jésus: « Malheureux, vous qui bâtissez les tombeaux des prophètes, alors que ce sont vos pères qui les tués. Ainsi vous témoignez que vous êtes d’accord avec les actes de vos pères, puisque, eux, ils ont tué les prophètes, et vous, vous bâtissez leurs tombeaux (Luc 11 : 47-48) ». Jusqu’aux plus récalcitrants qui auront pour honneur de compter sur leurs ancêtres comme tant d’illustres personnages qui contribuèrent au bien et à la liberté qu’eux-mêmes bafouaient.

Don Miguel de Unamuno se retournerait dans sa tombe s’il savait que ces Messieurs de « Protestante digital » prennent son nom en vain, comme une vulgaire propagande, pour donner du prestige à des prix politiquement sélectionnés. Unamuno prit la défense de Atilano Coco, pasteur de l’Eglise Espagnole Episcopale Réformée-proche de la IEE-mais il foncerait sans pitié contre eux, tel un Don Quijote contre les gardiens de la chaîne des galériens. Il suffit de lire ses opinions au sujet des « missionnaires » de type évangélique, par rapport auxquels il préfère un curé rural. « Le protestantisme-dit son journal intime- oscille entre l’esclavage de la lettre et le rationalisme, qui évapore la vie de la foi ».

L’acuité se transforme en myopie chez ces Messieurs de « Protestante digital ». Clair symptôme de la dérive d’un certain protestantisme espagnol dont la compréhension de l’Evangile et de la grâce divine se réduit à une parodie gnostique du message libérateur de Jésus, quand ce n’est pas à une authentique manipulation.

L'amère frustration de ceux qui ne comptent pas

«*Shall the fundamentalists win?*» (*Les fondamentalistes vont-ils gagner?*)

Source: *Lupa protestante, Juan Maria Telleriain, 7 mars 2018*

Ce fut au cours de l'année 1922 quand le pasteur baptiste nord-américain Harry Emerson Fosdick, face à l'avancée du fondamentalisme dans tous les secteurs de la société des Etats-Unis, et face à la réalité d'un monde changeant qu'on ne pouvait aborder avec une religiosité basée sur des raisonnements archaïques, publia un feuillet ayant comme titre *Shall the Fundamenlists Win?*, qui eut un grand impact en son temps pour revendiquer une étude sérieuse de la Bible, avec des méthodes scientifiques, comme quelque chose de digne à l'abri des objections. Le fondamentalisme, depuis ce temps, s'était distingué comme une réaction de coupure à la base presbytérienne face au libéralisme théologique allemand du XIX^{ème} siècle, une prise de position basée sur des postulats chrétiens traditionnels qui reconnaissaient la divinité du Christ, sa naissance virginale, la valeur expiatoire de sa mort sur la Croix du Calvaire, la réalité de sa Résurrection et de ses miracles. Le problème était qu'en 1922 d'autres tendances se faisaient jour à travers ce fondamentalisme qui le conduiraient vers une complète dépréciation.

Sa première revendication concernant l'inspiration de la Sainte Bible dérivait de l'idée exagérée de l'inerrance totale des Ecritures, entendue comme un dogme de foi, lequel eut, comme conséquence médiatique la plus connue le fameux *Juicio del mono* (Jugement du singe), dans lequel un certain Scopes, maître d'école dans l'Etat du Tennessee, fut accusé en mai 1925 d'enseigner en classe de sciences naturelles les théories évolutionnistes contraires aux récits de la Création dans le livre de la Genèse. Ce procès, bien relayé par la presse de l'époque, bien qu'il ait été conclu de manière insatisfaisante pour tout le monde, contribua à présenter les fondamentalistes comme des rustiques illettrés, ignorants et fanatiques, face à l'opinion publique américaine.

Plus tard le fondamentalisme prit des couleurs plus pittoresques, comme la croisade contre l'alcool qui corrompait la société nord-américaine des années 30, ou la lutte contre le communisme après la seconde guerre mondiale (1939-1945), pour se spécialiser ensuite dans d'autres aires d'un tape-à-l'œil comparable. Cela explique certains aspects des Etats-Unis actuels, comme la persistance obsessionnelle du droit à faire usage des armes privées ou les interventions à l'étranger, l'existence d'un curieux Bible belt (zone intégriste), la création d'un Etat d'Israël comme accomplissement de certaines prophéties bibliques ou, pour ne pas fatiguer l'aimable lecteur, l'accession à la présidence du pays de certains personnages dont la capacité et la moralité sont douteuses, mais fermement décidés à défendre ces points de vue religieux et sociaux, en sacrifiant les améliorations des conditions de vie des citoyens les plus pauvres.

Cela veut dire que ce qui fut initié comme manifeste de défense de certaines doctrines chrétiennes traditionnelles, dégénéra rapidement dans un grand maremagnum de sottises, empreintes de teintes politiques, et avec très peu -pour ainsi dire rien- d'authenticité chrétienne. Ainsi donc, ce phénomène a atteint également certains secteurs du protestantisme

espagnol, bien que nous préférions dire « évangélisme » (mot non reconnu encore par la Royale Académie Espagnole, mais qui est commode). Il est certain que ceux qui s'érigent en champions, loin d'incarner les idéaux de la pureté de l'Évangile conformes à l'enseignement du Christ, menacés par des philosophies mondaines ou athées, arborent des bannières imaginaires marquées par un dénominateur commun: la haine.

Quels sont les démons particuliers de ce kyste tiers-mondiste dans notre pays? Les plus notables et classiquement désignés (l'évolutionnisme paléontologique ou les théories politiques de teneur gauchiste) sont les suivants: 1. Le dénommé « libéralisme théologique »; 2. L'œcuménisme; 3. Les LGTB et ceux qui entrent en relation avec eux.

En relation avec le premier point, ces fundamentalistes de nouvelle mouture démontrent une grande ignorance. Ils ne savent pas que le libéralisme théologique du XIX^{ème} siècle disparut pour toujours avec le décès de Adolf Von Harnack le 10 juin 1930, et que les grands exégètes et théologiens classiques du XX^{ème} siècle (parmi lesquels Karl Barth et Rudolf Bultmann, pour ne mentionner que les connus) furent résolument anti-libéraux. Le malheur, c'est que ces fundamentalistes mal informés et piètrement formés englobent à l'intérieur de leur conception du « libéralisme » en réalité quiconque n'adhère pas à ce qu'ils prétendent. Ainsi, leurs publications et leurs institutions, quand ils les retiennent dignes de ces noms, contiennent un tel chapelet de sottises et une telle carence de culture théologique - pour ne pas dire « élémentaire » - que, sans le vouloir, ils lancent l'opprobre sur l'ensemble du monde évangélique (protestant), le protestantisme et même la Bible. Par principe, on ne peut pas condamner, ni stigmatiser ce que l'on ne connaît pas ou ce sur quoi on n'a pas lu une ligne. Selon la même règle, il n'est pas acceptable de condamner ouvertement des auteurs ou des personnes dont on n'a jamais approfondi la pensée, simplement parce que le gourou de service a lancé préablement son anathème et les a traité de « libéraux ».

En relation avec le deuxième point, il se produit pratiquement la même chose. Ces fundamentalistes n'ont qu'une connaissance quasi inexistante du mouvement œcuménique, de son origine et de ses fondements. L'ignorance qui les caractérise les pousse à assimiler de manière erronée l'œcuménisme avec le catholicisme romain, sans avoir pris la peine de s'informer correctement que l'œcuménisme est la dernière grande contribution du protestantisme dans le catalogue chrétien. Les origines de cette manière de penser et de concevoir la réalité ecclésiastique sont à trouver dans la genèse de l'Église Episcopale des USA, bien que plus tard cela se traduise dans la Conférence Missionnaire d'Edimbourg (1910). Le catholicisme romain s'intéressa plus tardivement au mouvement œcuménique, de même que les Églises orientales, et aujourd'hui il constitue une plateforme de dialogue qui recherche la réconciliation de tous les disciples du Christ, conformément aux paroles de Jésus en Jean 17: 21. Le mouvement œcuménique ne recherche pas la fusion des Églises en une seule, pas plus que la soumission de qui que ce soit, mais un témoignage chrétien uni devant le monde qui périclète par manque de Pain de Vie. Que le fondamentalisme fasse des anathèmes et diabolise continuellement cette initiative de l'unité de l'Église en Christ dit beaucoup sur ses véritables réalités et sur ceux qui le brandissent.

En relation avec le troisième point, nous dirons simplement que la fixation des tenants du fondamentalisme les enferme dans une myopie face à la réalité de la diversité des orienta-

tions sexuelles des êtres humains et que cela ne présage rien de bon. Disons-le clairement : aucune personne normale n'est obsédée par ces questions ; nous avons tous, sans aucun doute, une opinion propre sur ce thème, mais nous vivons en étant occupés par des activités diverses qui requièrent quotidiennement notre attention. Quand une question comme celle-ci se convertit en cheval de bataille, elle sous-tend d'autres problèmes, d'autres réalités pour lesquels on ne trouve pas de solution à coups de références bibliques manipulées en dehors du contexte, et encore moins à coups d'anathèmes et de condamnations. L'homophobie, en plus de constituer un délit au regard de la législation actuelle de notre pays, comme l'incitation à la haine, reflète sans aucun doute des perturbations très profondes pour lesquelles personne n'est coupable et qui peut-être requièrent un traitement spécifique ; mais elle ne peut se ranger sous aucune bannière religieuse, et encore moins chrétienne.

En conclusion de notre réflexion, nous constatons dans « l'évangélisme » espagnol actuel une marée croissante fondamentaliste, malheureusement orchestrée par des « parfaits » qui ne comptent pas, toujours appuyés ou encouragés, si ce n'est pas rendus « leaders » par un quelconque Mister Nobody ou Monsieur Personne, d'origine étrangère, mais tous caractérisés par un modèle commun : des gens frustrés, sans doute cabossés par divers aspects de leur parcours de vie, substantiellement ignorants, rongés par l'envie à l'égard des autres qui se sont distingués dans différents secteurs religieux ou spirituels par mérite propre (par la Grâce de Dieu, pour s'exprimer théologiquement d'une manière cohérente), et en définitive remplis d'une haine et d'un ressentiment si grands qui nous font nous interroger sérieusement sur la sincérité de leur prétention chrétienne et y compris de leur conversion. Il existe en plus à leur côté des publications pamphlétaires qui sont des torchons à large tirage, ce qui n'est pas pour améliorer la situation. Comme chrétiens protestants évangéliques de quelque dénomination que ce soit, nous ne pouvons que demander à Dieu qu'il fasse preuve de pitié et de miséricorde à leur égard, qu'il les éclaire, que son Esprit les transforme et leur enseigne la réalité d'un christianisme véritable, l'enseignement de Jésus, une philosophie de vie inspirée par l'Esprit divin qui inclut et non exclut, qui ouvre ses portes à tous et toutes parce Jésus de Nazareth est le Sauveur de l'ensemble du genre humain. Et dans le même temps, nous demandons à celui qui exerce l'autorité qu'il la complète pour mettre un frein à une quelconque idéologie qui contribue à semer la discorde et la haine au milieu de nos concitoyens.

Rvd Juan Maria Telleria Larrañaga

Presbytre et délégué diocésain pour la Formation théologique

Eglise Espagnole Réformée Episcopale (IERE, Communion Anglicane)

Doyen académique du Centre de recherches bibliques (CEIBI)

Doyen académique du Centre d'études anglicanes (CEA)

Protestantisme espagnol : compte rendu historique et structuration actuelle

Source : *Mariano Blasquez, secrétaire exécutif de la FEREDE*

(*Fédération des Entités Religieuses Protestantes en Espagne*)

Ce travail a été publié dans le livre de *Ricardo Garcia Marcos et Marcos Gonzalez Sanchez (Coords)*, « *Application et évolution de l'Accord entre l'Etat espagnol et la FEREDE* », *Fondation universitaire espagnole, Madrid, 2008.*

Note du traducteur : nous renonçons pour des raisons de commodité à donner les notes en bas de page de cet article qui, par lui-même, est suffisamment clair. Cet article sera publié dans son intégralité en plusieurs étapes dans les numéros suivants de l'EdM à la suite de celui-ci.

1. Compte rendu historique

1.1. Antécédents historiques

Alfonso Torres de Castilla dans son livre « *Histoire des persécutions politiques et religieuses survenues en Europe* », fait mention des différents mouvements de réforme antérieurs à la dénommée « *Réforme protestante* », qui présentent des affinités avec la structure de base du Protestantisme actuel.

Avant qu'apparaisse en Allemagne la fameuse « *hérésie* » de Luther...en Espagne, l'origine des hérésies concernait presque toujours la critique plus ou moins sévère de la conduite du clergé et le désir de réformer ses coutumes, restaurant la pureté qu'attribuait la tradition sur la base des deux premiers siècles du christianisme.

Il ne faut pas penser que la Réforme commence au XVI^{ème} siècle. Nombreux ont été les voix, les mouvements et les vécus qui démontrent leur dissidence de l'orthodoxie catholique et ont défendu les principes du christianisme primitif. Bien que les foyers de la protestation furent persécutés, il vaut la peine de faire mention à l'intérieur de l'Espagne des mouvements des Albigeois et des Vaudois (respectivement les XII^{ème} et XIII^{ème} siècles, bien que le deuxième perdure aujourd'hui seulement en Italie).

1.2. La Réforme du XVI^e siècle en Espagne

Au XVI^{ème} siècle également existèrent des courants de spiritualité éloignés de la posture officielle qui conduisaient à vivre et à défendre un christianisme différent. Ces mouvements clandestins démontrèrent rapidement un intérêt pour les écrits de Luther, comme en fait état la lettre que l'imprimeur allemand Jean Froben remit en 1519 à Luther (seulement deux ans après la publication de ses 95 thèses), dans laquelle il l'informe qu'il avait remis « *six cent exemplaires de ses écrits en France et en Espagne* ».

En ses débuts, le protestantisme espagnol se déploya spécialement au sein de la classe noble et cultivée grâce à sa relation avec l'humanisme et la lecture de la Bible. Comme témoignage de cette période, nous avons des noms insignes comme Juan de Valdés, Francisco de Enzimas et les ex-moines Casiodore de Reina, Cipriano de Valera et Antonio del Corro. On doit à Reina et à Valera la première traduction complète de la Bible en Castillan.

Dans ces moments d'instabilité politique et religieuse, Oxford offrit l'hospitalité à ces éminents savants espagnols comme Cipriano de Valera, auteur de la précieuse Bible Castellane qui, modernisée, continue à être publiée, ou Antonio del Corro qui enseigna la théologie dans cette Université et dont les règles (publiées à Oxford en 1586) constituent le premier livre imprimé à Oxford dans une langue européenne et le premier livre publié dans ce pays (Juan Carlos I, discours du 24 avril 1986, lorsqu'il reçut le titre de Doctor Honoris Causa en Droit civil par l'Université d'Oxford).

Au milieu de la persécution de l'Inquisition, les protestants espagnols vécurent dans la clandestinité, décimés par les procès du Saint Office et l'exil volontaire.

1.3. La marginalisation durant les XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles

Durant ces siècles, la naissante Réforme espagnole fut condamnée à la plus absolue clandestinité. Cependant, à partir de l'information provenant des archives du Saint Office, on démontre que les traductions bibliques en castillan et en basque continuèrent à circuler en Espagne, alors que les protestants nationaux et étrangers subissaient les Autodafés ou recherchaient la sécurité en exil. Ceux qui purent s'en aller vers des pays tolérants produisirent une littérature qu'ils firent parvenir en Espagne.

De cette période il n'y a qu'une si faible documentation que certains historiens soutiennent que jusqu'au XVI^{ème} siècle il n'y a pas de présence protestante en Espagne. D'autres par contre, recherchent des indices indirects dans les procès d'Autodafé... à travers lesquels il est manifeste que certains réformés espagnols ont perduré dans la clandestinité.

Les Autodafés des tribunaux de l'Inquisition en Espagne et en Italie rendent compte de 3499 procès contre les «luthériens», ce qui suppose le 7,1% des procès connus (Gabino Fernandez Campos, historien).

En 1654, Oliver Cromwell refusa de renouveler une alliance avec l'Espagne, à cause de la façon dont cette dernière niait la liberté de conscience et de culte pour les résidents anglais (Rafael González y Alfredo Abad en Bosquejo histórico de la Iglesia Evangélica en España).

Au cours du XVIII^{ème} siècle et au commencement du XIX^{ème} siècle, les relations économiques et militaires, spécialement avec l'Angleterre, font que la tension au sujet des protestants étrangers s'affaiblit, leur permettant d'exercer leur liberté de conscience mais pas encore de culte.

En 1699 à Santander...on offrit aux commerçants de la Nation anglaise la possibilité de commerce et d'habitat leur procurant à cet effet divers avantages et utilités. Entre autres il est concédé «à ceux qui ne sont pas catholiques romains de recevoir le même traitement qu'on offre à ceux qui sont dans les villes de Sévilla, Cadiz, Malaga et Puerto d'Adaloucia... (Matilde Camús, dans «Prolégomènes du Cimetière Protestant de Santander et son évolution historique»).

1.4. Réorganisation du protestantisme espagnol au XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème} siècle

SUITE DANS LE PROCHAIN NUMÉRO ÉTOILE DU MATIN 357

L'Esprit de Jésus ouvre les portes que la « lettre » ferme par quatre clés

Source: *Lupa protestante, Ignacio Simal, 8 mars 2018*

« Jésus leur dit: C'est moi qui suis le pain de vie; celui qui vient à moi n'aura pas faim; celui qui croit en moi, jamais n'aura soif...Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et celui qui vient à moi, je ne le rejeterai pas...(Jean 6: 35) »

Les êtres humains que nous sommes ont tendance à sacraliser tout ce qu'ils aiment. Et avec cette sacralisation on bafoue et restreint leur liberté, leur évolution, leur croissance. Enfin, on fait de l'objet sacralisé un objet statique, sans aucune possibilité de changement et d'évolution, parce que ceux-ci déstabilisent nos conventions sociales et religieuses.

Ceux qui se sentent sûrs avec la stabilité que leur offre ce qui est invariable, ce qui est toujours égal, expérimentent un véritable effroi face à la possibilité que l'objet statique puisse changer de quelque façon que ce soit, et cela les pousse à réagir violemment à l'égard de ceux qui affirment que tout ne peut pas perdurer invariablement, que les temps changent et que le Souffle de l'Esprit de Dieu est incontrôlable.



Photo by Giulio Magnifico on Unsplash

Déjà la première communauté chrétienne expérimenta une situation qui allait changer le devenir ecclésial (Actes 15). Les non-juifs recevaient l'Esprit Saint en croyant en Jésus sans passer par le judaïsme. C'est-à-dire sans passer par les rites d'Alliance que Dieu établit avec les patriarches. Ce fut un conflit, et pas des moindres, dont nous ne sommes pas capables

de prendre toute la mesure. Cependant, ce que nous pouvons affirmer c'est qu'il n'existait aucun enseignement de Jésus à cet égard, et que tous les textes de l'Écriture militaient contre l'admission dans la communauté de ceux qui n'étaient pas juifs sans passer par la circoncision. La première communauté chrétienne avait deux options : ou s'ancrer dans le texte ou attendre l'action de l'Esprit venant rompre avec la convention religieuse des Écritures. Évidemment, ils optèrent pour l'attente de la venue du Souffle Saint qui souffle où il veut. Et ils firent cela en sachant que leur choix provoquerait des difficultés, comme ce fut le cas dans un ample secteur du christianisme de ce temps-là.

Quand nous lisons « l'histoire » de Jésus dans les Évangiles, nous devons prendre en compte que la majorité de tout ce qui advint dans l'histoire de la conception, de la naissance et de la vie de Jésus, était en contradiction avec ceux qui s'accrochaient à la lettre du texte, et non à la liberté de l'action de l'Esprit de Dieu. C'était une vérité qui n'était pas ouverte à la discussion. L'Évangile de Jésus de Nazareth, le Christ, nous invite à faire en sorte que notre barque soit poussée par le souffle de l'Esprit, et non par celui de « la lettre » qui ne conduit nulle part. Celui-là donne une apparence de mouvement, mais en réalité il ne donne lieu qu'à un mouvement où ceux qui y adhèrent ne peuvent que tourner en rond constamment dans la même situation.

Ainsi quand Jésus de Nazareth, mû par le souffle de l'Esprit, commence son ministère, sa pratique tourne autour d'une communion de table avec des « publicains et des pécheurs ». Les tenants de la lettre de l'Écriture et des usages et coutumes de la tradition religieuse réagissent en demandant aux disciples de Jésus : « Pourquoi se met-il à table avec des gens de cette sorte ? (Marc 2:16) ». Comme nous l'avons précédemment dit, se laisser conduire par le souffle de l'Esprit induit l'intégration dans la communauté de Jésus des exclus du système religieux ; alors que pour l'autre partie, c'est un scandale pour les bien-pensants selon la lettre de l'Écriture.

Et nous sommes à nouveau en face des paroles de Jésus mises en évidence au début de notre réflexion : « Jésus leur dit : C'est moi qui suis le pain de vie ; celui qui vient à moi n'aura pas faim ; celui qui croit en moi jamais n'aura soif... Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et celui qui vient à moi, je ne le rejeterai pas... (Jean 6 : 35) »

Le Père-Mère qui est aux cieux donne à Jésus tous ceux et celles qui au long des siècles ont été exclus de la communauté du peuple de Dieu, et de la société où ils vivaient. Ainsi, il n'y a personne, mais vraiment personne qui, venant à Jésus avec foi, avec le désir de construire un monde neuf et avec une espérance éternelle, puisse être refoulé, d'où qu'il vienne et indépendamment de sa militance antérieure, pour intégrer une nouvelle convivialité sociale proposée par Jésus de Nazareth.

L'Esprit de Jésus ouvre les portes que « la lettre » ferme par quatre clés. « La lettre » fermait les portes de telle manière que les païens non-circoncis ne puissent pas faire partie du peuple de Dieu, sans devenir des prosélytes du judaïsme ; elle fermait les portes de telle manière que les femmes ne puissent pas accéder à des postes de responsabilité, ou ne puissent pas prendre la parole dans la communauté de foi, que les divorcés ne puissent pas participer à la pleine communion de l'Église, etc. Nous pourrions ainsi poursuivre avec une longue liste

d'exclusions au cours de la longue et de la dense histoire des Eglises.

Aujourd'hui les Eglises entrent dans un discernement relativement nouveau, celui de ne pas condamner, admettant à la communion pleine ces personnes qui durant des siècles ont été exclues et maltraitées à cause de leur identité politique, sociale, sexuelle, idéologique, etc. Nous en sommes là, suivant un chemin scandaleux pour les tenants de la « lettre », qui sont fermés, selon mon opinion, à l'inspiration de l'Esprit de Jésus. L'histoire se répète: chaque pas libérateur que fait la grâce de Dieu scandalise ceux qui idolâtrèrent la lettre des textes sacrés. La « lettre » peut fermer des portes, mais l'Esprit de Jésus les ouvre pour ne jamais permettre qu'elles soient refermées. La « lettre » nous condamne à la faim existentielle et à la douleur qu'elle induit. Cependant Jésus de Nazareth vient répondre à notre faim existentielle, de telle manière que nous ne la connaissons plus. Mais il y a toujours un « mais »; tout dépend de ce que nous ne regardions pas en arrière car quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière, n'est pas fait pour le Royaume de Dieu » (Luc 9 :62).

Ignacio Simal est pasteur de l'Eglise Evangélique Réformée de Catalogne (IEE pour l'Eglise de Béthel et l'Eglise de Saint Paul à Barcelone). Il est le président de l'Association Athénée théologique, fondateur de « Lupa protestante » (2005).

Les abonnements et les dons pour l'œuvre sont reçus avec reconnaissance. Ils nous permettent de publier l'Etoile du Matin et de soutenir l'Eglise Evangélique Espagnole.

Pour la trésorerie s'adresser à :

Sylvette DELESSERT, Grand-Rue 8, CH – 1302 Vufflens-la-Ville, Suisse,
tél. 021 800 09 68, syldelessert@yahoo.fr; compte CCP PRO HISPANIA, Lausanne
12-1906-0, prix indicatif de l'abonnement, 20 Fr.,
IBAN: CH41 0900 0000 1200 1906 0

Pour les abonnés français:

Banque Courtois à Narbonne, Compte de Sylvette Delessert,
RIB 10268 02532 14775804300 15
IBAN FR76 1026 8025 3214 7758 0430 015, BIC COURFR2T,
prix indicatif de l'abonnement: 15 Euros

Pour l'Espagne:

IGLESIA EVANGELICA ESPANOLA, Calle Noviciado 5, Madrid, Banco Popular Espanol, IBAN ES 12 0075 0074 2106 0132 3787, SWIFT POPUESMMXXX

L'Etoile du matin

Ce bulletin a été créé en 1909 pour informer les membres sympathisants et actifs de la Mission Française du Haut Aragon (MFHA, fondée en 1905 par Albert Cadier) et du Comité Suisse pour l'Espagne. Ces deux organisations ont fusionné en 1945 sous le nom de « Pro Hispania » avec deux sections: Pro Hispania France et Pro Hispania Suisse. A la fin de l'année 2010, l'Association Pro Hispania France a été dissoute. Il reste l'Association Pro Hispania Suisse, dont voici les coordonnées:

PRO HISPANIA – SUISSE

Président: Fausto Berto, Route du Grenet 16, Suisse, CH- 1073 Mollie-Margot,
fausto.berto@eerv.ch

www.prohispania.org